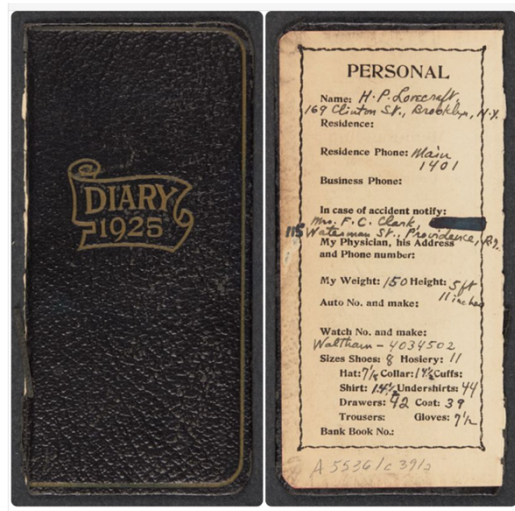


1925-2025
UN AN AVEC HOWARD PHILLIPS LOVECRAFT
#22 | 22 JANVIER 1925



« 1925-2025, un an avec Howard Phillips Lovecraft » est une proposition du site Tiers Livre, à partir du « diary » tenu par l'auteur tout au long de l'année 1925 à New York. Il comporte pour chaque envoi : la notation logogryphe originale de Howard Phillips Lovecraft, sa traduction/expansion française, un commentaire ou développement portant sur les références et le contexte, ainsi que la traduction brève d'un article du *New York Times* du jour. L'envoi (PDF double page) est accompagné d'un fac-similé du journal de Lovecraft à la date correspondante (source : Brown University), d'illustrations ou fac-similé pris au *New York Times* du jour, ou de photographie d'archives de la ville du New York des années 20.

1-30 - Refuse - furniture
 THUR. WROTE LOC
 22 Kirk ar. 11 am. fix room -
 move furniture - out 1:30
 + 6:00 for coffee - rest at 8:00
 Love man 8:30 - out for coffee at
 10:00 - 9th + 10th meet RK on return
 discuss till 12:30 - Boy - W. P. R. K.
 FRI. out for coffee - return + taxi
 23 up 1:30 - R. A. H.



Non pas leur cantine, la cafétéria Tiffany, mais quelques échoppes    café dans Brooklyn.

[1925, jeudi 22 janvier]

Kirk ar. 11 a m. fix room — move furniture — out 1:30 & 6:00 for coffee — rest at 8:00. Loveman 8:30 — out for coffee at 10:00 — GK & HP meet RK on return discuss till 12:30 — Boy — HP & RK out for coffee — return & writing.

Kirk arrive le matin à 11 heures. On installe ses meubles. On descend 1h30 et 6h00 pour café. On arrête le soir à 8h. Loveman nous rejoint à 8h30. On sort 10h pour café. Kleiner nous rejoint. On discute jusqu'à minuit et demi, avec Kleiner je ressors pour un café. Retour, écriture.

& taken my pen in my hand to attack some heavily accumulated mail : il parle de son Waterman parfois comme d'une arme lourde. Une correspondance à la fois écrasante et multiple, jusque tout au bout, mais si c'était aussi dans et par la correspondance que s'entretenait une sorte de permanence de l'art d'écrire ? Perdues, sans doute beaucoup de lettres relevant de l'activité de l'association du Journalisme Amateur, d'autant que la présidente en titre, Sonia, a assez à faire de son travail et de sa santé (la correspondance avec Lilian ne reprendra qu'au 3 février, et il nous informe que Sonia a dû, de nouveau, faire un séjour à l'hôpital), à lui la gestion de l'ensemble. On n'a que par épisodes (le carnet de 1933, par exemple, sur un agenda tout pareil à celui de 1925 qu'on explore, mais à tranche dorée, un des derniers cadeaux de Sonia avant le divorce) traces de tentatives d'écriture fictionnelle en dehors des moments spécifiquement assignés à un texte, comme on le verra en juillet avec *Lui*, puis *Horreur à Red Hook* et les premières intuitions de *Cthulhu*, qui s'écrira à Providence. Écrire, ces jours d'agitation et vie sociale avec conversation, c'est donc plus probablement l'usine à lettres. Dans les échanges avec les correspondants majeurs de Lovecraft hors New York les deux années précédentes, Morton et Galpin par exemple, l'année 1925 est comme un entracte : vide. Et Kleiner ou les autres, il les voit à volonté. Et si, de tout ce temps consacré à l'écriture, une bonne part était vouée (et c'est peut-être la raison pour lui d'insister souvent, en capitales, sur la nécessité d'écrire à sa tante Lilian) à des lettres pour Sonia ? Il n'envoie pas forcément de lettre chaque jour, mais que ses lettres racontent en détail ses occupations quotidiennes, pour Sonia encore plus que pour Lilian, c'est possible. Comment reprocher à Sonia, après les mois que vont durer la séparation, puis le divorce qu'il refuse parce que ce n'est pas convenable, qu'un jour elle détruise l'énorme masse des lettres de son mari, dans les deux ans précédant le mariage ou dans l'année suivant la séparation immédiate ? Sonia dit qu'une des reçues lettres fait soixante-dix pages. Pour ce qui concerne le plus

concret, et malgré les prix (peut-être parvient-elle à l'appeler depuis le magasin ?) c'est par téléphone. Le temps d'écriture qu'il va reconquérir pour la fiction serait un temps non contre Sonia, mais contre le temps qu'il passe à lui écrire pour se masquer à lui-même combien la séparation lui était nécessaire — ce qui est évidemment une projection aussi gratuite que toutes les autres. En attendant, lesté d'au moins de quatre de ces gobelets géants beaucoup trop délayés pour notre goût européen, mais à dose largement supérieure de caféine, et les quatre aller-retours à la cafétéria Tiffany, la nuit est pour écrire. Dans le *NYT* du jour, pour notre exploration de la mutation que représente la radio, ce qui s'en induit de nouvelles théories pour la vision : la transmission électromagnétique applicable au choc des électrons sur la rétine, ou bien que le tabac c'est aussi pour les dames, même jeunes dames. Insérer ici des coupures de journaux ? Mais la chère tante Lilian envoie chaque semaine à son neveu ce qu'elle a découpé dans le *Providence Journal* !

New York Times, 22 janvier 1925. Poughkeepsie, New York. Dans un questionnaire qui leur a récemment été proposé par leur université et dont les résultats viennent d'être publiés, des étudiantes du Vassar College, au nombre de 524, ont déclaré qu'elles n'usaient pas de tabac, mais 423 ont déclaré qu'elles aimaient fumer une cigarette, Seulement 21 des fumeuses utilisent le tabac sans le consentement de leurs parents, le sondage indiquant que 400 parents environ désapprouvent, tandis que 302 parents acceptent qu'elles fument. Ce sondage a été proposé pour établir si les étudiantes souhaitaient que les règles actuelles interdisant de fumer sur ou hors du campus soient assouplies. Sur cette question, 539 sont en faveur d'un assouplissement tandis que 278 sont pour le maintien de l'interdiction générale en vigueur. 87 étudiantes ont voté contre le fait de fumer sur le campus, tandis que 181 se sont prononcées pour l'aménagement de lieux fumeurs. Les interdictions actuelles de fumées ont été établies et renforcées. par l'association des étudiants. Les responsables de l'université se sont refusés à commenter le référendum et ses résultats.

433 Vassar Girls Admit Liking Cigarettes, While 524 Say They Do Not Use Tobacco

POUGHKEEPSIE, N. Y., Jan. 21.—Vassar girls to the number of 524 asserted that they did not use tobacco, but 433 declared they liked to puff a cigarette, in a questionnaire recently circulated at the college and tabulated today.

Only 21 of the smokers use tobacco without the consent of their parents, the tabulation showed about 400 parents registered disapproval, while 302 parents approved smoking.

The referendum was undertaken large-

ly to ascertain whether the girls wished the present rules barring smoking on or off the campus to be made more lenient. On this question the vote was 539 in favor of more lenient rules and 278 for continuance of the present blanket prohibition.

Eighty-seven girls ventured to vote against smoking in the college, while 183 expressed the opinion the college should set apart a place for smoking.

The no-smoking rules are made and enforced by the student government. College authorities have refused to comment upon the referendum or its results.

Don't Miss "Miss America," Bobrow Exhibit, Tobacco Show, Grand Cent. Palace.—Adv.

Human Eye Is Pictured as a Radio Receiver In New Theory Offered by Sir Oliver Lodge

Copyright, 1925, by The New York Times Company.
By Wireless to THE NEW YORK TIMES.

LONDON, Jan. 21.—That the eye was the first wireless receiving set employed by man was asserted by Sir Oliver Lodge when he propounded a new theory of vision in his Presidential address before the Radio Society of Great Britain tonight.

Radiation, said Sir Oliver, was purely a phenomenon of ether. There was no mechanical connection between the latter and matter. The only link between them lay in electricity and magnetism, but neither electric charge nor magnetic field generated radiation. There must be, he said, both electric charge and magnetic field superposed at right angles to each other. They then had radiation traveling with the velocity of light at right angles to both. The atoms emitted not only radiation but also electrons.

There was something in the retina of the human eye which responded in this way. Sir Oliver held, flinging away the electrons at characteristic speed when

it felt luminous tremors, and it was to that strange and at present hardly accountable emission that vision was due. He said he doubted if electric tremors affected the nerves directly. They stimulated something especially adapted to respond to vibrations. What stimulated nerves was the shock of electrons shocked by atoms which struck them with the speed of some thousand miles a second.

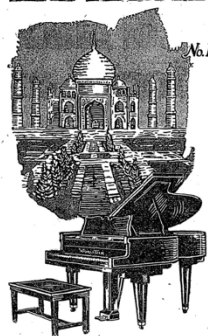
"This is a theory of vision," said Sir Oliver, "which is in process of being born, and which I feel sure contains a clue that has to be worked out by physicists and physiologists in combination."

"The eye is like a receiving instrument for detecting radio waves of an extremely short and definite length. It was the first wireless receiving set employed by man. Vision is a photo-electric phenomenon. I make the rash statement and say that the burden of proof, and especially the burden of disproof, rests upon future experiments."

FLORIDA PENN.—ATLANTIC COASTLINE
Only double track line to Florida. 1,246
Broadway. Tel. Lackawanna 6660.—Adv.

Why Deerfoot Farm Sausage Is Best.
Prepared with particular care from choicest
ingredients at the Farm, Southborough, Mass.
—Adv.

MASTERPIECES



A MASTERPIECE
The No. 1 Masterpiece, again,
India, the part of India
masterpieces, contained an
array of great artistic results.

A MASTERPIECE
The No. 1 Masterpiece, again,
India, the part of India
masterpieces, contained an
array of great artistic results.

THOUSANDS of slaves toiled twenty years to build this remarkable palace and monument for Shah Jahan. But more than two-hundred years devotion to the highest ideals of musical craftsmanship has gone into the development of the

WURLITZER GRAND PIANO

This superlative instrument is the ultimate achievement of the House of Wurlitzer, of which seven generations, in unbroken line, have won renown in the making of fine musical instruments.

Wurlitzer Grand Pianos—the finest pianos made—are sold at lower prices because nothing is added for professional endorsement. Invest in a Wurlitzer and save the difference. A liberal allowance for piano in exchange and convenient time payments arranged. Call or write for a beautiful new Piano Catalog.

WURLITZER
GRAND PIANOS
Solely owned by J. & F. WURLITZER
120 West 42nd Street, New York City
Solely owned by J. & F. WURLITZER
120 West 42nd Street, New York City
Solely owned by J. & F. WURLITZER
120 West 42nd Street, New York City

WURLITZER
PIANOS • ORGANS • HARPS • MUSICAL INSTRUMENTS
120 West 42nd St. Between Broadway and Sixth Avenue
OPEN EVENINGS



RACHMANINOFF ALONE

Would Make the Purchase of an

AMPICO

An Inexpensive Pleasure

But in addition, every significant Pianist of this period (the most prolific in history) has played for the Ampico the best his art offers. In fidelity of repeating the emotions of these great men and women, the Ampico stands alone and supreme. This is true of every form of the pianist's art, whether rendering the compositions of Ludwig van Beethoven or those of Irving Berlin.

VISITORS' INVITED

NOTE: A mission deposit (with your own desire) and small monthly payments will effect immediate delivery. Your present piano or player piano will be accepted at its full value as part of the first payment.

Some of the Artists
who may be heard
through the Ampico

BODANSKY
BRAHMS
BULLIO
CARREÑO
CHIAPOSSO
COPELAND
DYNOT
DE KOVEN
DOHNANYI
FRIEDBERG
GALLICO
GODOWSKY
GOODSON
HAMBURG
HERBERT
HILSBURG
KREISLER
LAMBERT
LEONISKA
LESCHETIZKY
LEVITZKI
LIEVINNE

Some of the Artists
who may be heard
through the Ampico

MAIER
MERO
MIROVITCH
MOISEWITSCH
MÜNZ
NASH
NEY
NYIREGYHAZI
ORNSTEIN
RACHMANINOFF
ROSENTHAL
RUBINSTEIN
RYBNER
SAMAROFF
SCHMITZ
SCHNABEL
SCHNITZER
STOJOWSKI
STRAUSS
WITTGENSTEIN
BLOOMFIELD
ZEISLER

Wm. Knabe & Co.
Fifth Avenue at Thirty-ninth St.

Eclipse Warning

Do not risk permanent injury to your eyesight by looking at the eclipse without a smoked protecting glass. Use a Zeiss Binocular with detachable smoked eye-pieces. Sold by leading opticians.



Smoked
eye-pieces
for Zeiss
Binoculars
\$1.80
a pair

153 WEST 23d STREET NEW YORK